

30^{ème} ORDINAIRE A – DIMANCHE DES MISSIONS

La Solitude le 23/10/11

Cette semaine missionnaire est toute éclairée par le commandement de l'amour, mais aimer c'est quoi ? J'aime ma famille, mes amis, j'aime Bach et Mozart, j'aime le rugby, tel grand cru du Bordelais – que je ne nommerai pas ! - ... et je crois que j'aime Dieu. Alors aimer c'est quoi ?

Jacques Prévert nous a laissé un petit poème que j'adore et que je veux encore vous citer : « *tu dis que tu aimes les oiseaux et tu les mets en cage, tu dis que tu aimes les poissons et tu les manges, tu dis que tu aimes les fleurs et tu les coupes, alors, quand tu dis que tu m'aimes, j'ai peur !* » Et la maman ne dit-elle pas : « je t'aime tellement que j'ai envie de te manger ! » mais, si on réfléchit un peu, on dira : aimer ce n'est pas accaparer ainsi, aimer c'est le don de soi, c'est se donner à quelqu'un d'autre. « Je me donne à toi » disent les époux au jour de leur mariage, je n'apprécie pas trop cette formule. Se donner à quelqu'un c'est lui faire un mauvais cadeau, pas très rutilant quelquefois et souvent encombrant. Aimer c'est **donner l'autre à lui-même**, aider l'autre à devenir lui-même, à se construire, à devenir libre.

« Deviens ce que tu es » dit le vieil adage, eh bien, je vais t'aider, je veux que **tu sois** toi-même, je veux que **tu sois** avec ta culture souvent bien différente des autres, des 17 autres quand on est 18 nations rassemblées, je veux que **tu sois** avec ton caractère, tes qualités, tes talents et tes défauts. Oui, je t'aime avec tes défauts car, sans eux, tu ne serais pas toi-même je ne te reconnaitrais plus.

Dire « je t'aime » veut dire « tu es plus que moi-même, je te transporte à l'intérieur de moi-même ». St Paul a écrit «Supportez-vous les uns les autres ». Je n'aime pas beaucoup cette expression comme quand on dit « Celui-là il faut vraiment le supporter », je préfère dire « Soyez les **supporters** les uns des autres, portez les autres en vous, au-dedans de vous-mêmes ». « Je t'aime dans mon cœur », disent les petits enfants.

C'est cela que Jésus nous répète dans son Evangile, il nous redit ce qui l'habite, le cœur de son message : AIMEZ, voilà le grand, le 1^{er} commandement. Mais en entendant ce mot « commandement », peut-être avons-nous pensé qu'il était fou de vouloir aimer sur commande, comment peut-on commander d'aimer ? Simplement parce qu'aimer c'est vivre, tout comme respirer. Si je dis « respirez bien » je ne porte pas atteinte à votre liberté. Si vous ne respirez pas vous mourrez, si vous n'aimez pas, vous êtes morts.

Mieux que cela : il me semble qu'ici il s'agit d'une prière de Dieu, Dieu adresse une demande à l'homme, oui, Dieu prie l'homme et 9 fois sur 10, il ne sera pas exaucé mais Dieu ne désespère pas : aime-moi d'amour véritable, alors tu seras vivant, heureux, fécond, « Aime ton prochain, ton

semblable, alors ta blessure sera cicatrisée, ta lumière brillera comme l'aurore ». Sœurs et Frères, ce n'est pas moi qui parle ici, c'est Isaïe, chap. 58.

En résumé, c'est tout simple : **il suffit d'aimer** ! Alors, tout devrait être merveilleux : Dieu est amour, aimons-nous, la vie est belle ! Hum ! Pas tellement, ça ne marche pas si bien. C'est beau, ces 18 rubans d'unité qui se rassemblent sur notre mappemonde, ces élans d'amour qui convergent vers un même foyer. C'est beau mais qu'il est difficile d'aimer, chante le Canadien. Pourquoi la violence, pourquoi ces fleuves noirs de la haine, pourquoi ce lynchage comme l'autre jour en Lybie, pourquoi ce monde de Caïns tueurs et d'Abels assassinés ? Pas besoin de lire les journaux ; que chacun de nous ouvre les pages de son cœur : les pages de jalousie, d'hypocrisie, de non pardon, de tricherie. Un champ de ruines ! **Non**, un formidable chantier, il y a de quoi faire mais faire quoi ?

Nous croyons qu'en Jésus de Nazareth Dieu s'est réconcilié le monde et qu'il nous a confié le mystère de la réconciliation, c'est-à-dire faire advenir **un monde autre**, un monde de justice et de fraternité. Il faudra y mettre le prix comme Jésus qui a été assassiné pour cela.

Assise, c'est très important, Assise, où le pape Benoit XVI, comme Jean-Paul II il y a 25 ans, va appeler pour prier, le 27 prochain, des frères de toutes religions. Oui, c'est un signe très fort mais avant de vouloir changer le monde, il convient d'agir à notre échelle : famille, communauté, cité. Six siècles avant Jésus-Christ, Confucius disait : « *Plutôt que de passer ton temps à maudire les ténèbres, allume donc une bougie dans la nuit.* »

Sœurs et frères une flamme a jailli l'autre jour, à Gaza, lorsque des enfants Arabes ont accroché des rameaux d'olivier aux voitures des soldats Israéliens. Ce n'est pas toujours l'argent, la politique, le chacun pour soit qui font marcher le monde :

il y a l'Amour.

Père Maurice Robineau